

Un journal anglais raconte, à propos de l'ouverture de la "Dame Blanche" la curieuse anecdote qu'on va lire. Nous la donnons pour ce qu'elle vaut :

"La veille du jour où devait avoir lieu la dernière répétition de "La Dame Blanche" Boïëldieu n'avait pas encore écrit une seule note de l'ouverture. Il avait été constamment occupé à surveiller lui-même la mise en scène de son œuvre de prédilection et avait toujours remis de jour en jour la composition de l'ouverture. A la fin, épuisé de fatigue et littéralement accablé par les innombrables répétitions qu'il avait dû donner, il ne se sentit pas la force d'accomplir la tâche qui lui restait à faire. Le soir en question il invita donc à dîner chez lui deux de ses plus brillants élèves, Adolphe Adam, l'auteur du *Postillon de Longjumeau* et le fameux harpiste Labarre. Il leur confia l'embarras dans lequel il se trouvait et les pria de vouloir bien l'aider. Sans hésiter un seul instant ils mirent leur talent à la disposition de leur professeur et après un copieux repas arrosé d'un généreux Bourgogne, les trois compositeurs se mirent à l'œuvre. Boïëldieu écrivit le premier mouvement de l'introduction : Labarre, prenant comme thème une vieille mélodie irlandaise, eut bientôt fait l'*allegro*, et en moins d'une heure, Adam composa le brillant final que tout le monde connaît. Tout le manuscrit fut complété et porté chez le copiste avant minuit.

"Le lendemain soir, on exécuta cette ouverture et les applaudissements les plus enthousiastes éclatèrent de toutes parts. Les critiques Parisiens furent unanimes à déclarer que "la main de Boïëldieu paraissait à chaque mesure de cette composition si spontanée et si caractéristique."

Du Mouvement Musical en Canada.

XII.

CONCLUSION

Un art reste stationnaire lorsque la critique n'est point là pour relever les erreurs, les fautes ou les ridicules de l'artiste. Celui-ci appartient au public, il sait qu'il doit passer sous les fourches caudines des écrivains et il se trouve le plus souvent fort bien de suivre les conseils de la critique. Or la critique déplaît souverainement dans notre pays ; le public n'admet point qu'on se permette de contrôler le talent d'un exécutant. Et du reste la critique me semble assez difficile à faire au Canada. Le nombre des *vrais artistes* est d'abord fort restreint, et en second lieu, ceux-ci ne la voient pas d'un bon œil. Partant de ce point de vue, je crois que l'*écrivain-musicien* qui se donnerait la tâche d'écrire, en guise de critique, un compte-rendu semé de *bons conseils* à celle-ci ou à celui-là, et qui aurait *autorité* pour ceà, ferait beaucoup plus de bien à l'art que les plus brillantes critiques n'ont pu le faire jusqu'à présent. Il faut se rendre à l'évidence, ce sont généralement des *amateurs* qui font les frais de nos concerts et de la meilleure grâce du monde encore. La critique est donc, en ce cas, peu bienséante et même blessante pour le beau sexe, mais des conseils gracieusement donnés et sous des dehors flatteurs, plairaient généralement et produiraient d'excellents effets.

Point de critique, point de progrès dans les arts ; c'est connu de longue date, et les artistes s'y soumettent volontiers parce qu'ils

sentent le besoin d'un contrôle qui est vraiment nécessaire à leur succès.

Comme conclusion, je dirai donc que le nombre des musiciens au Canada est immense, ce qui ne veut pas dire que l'art ait progressé. Au contraire, il y a moins de talents aujourd'hui que dans les temps jadis, et cela parce qu'on apporte beaucoup moins de soin dans l'art d'enseigner, et parce qu'élèves et parents ne sont pas assez sévères sur le choix d'un professeur. Quand on exercera un contrôle sur le savoir d'un maître de musique, alors seulement commencera une ère nouvelle pour cet art si aimable et qu'une sorte de *frénésie* a lancé dans une voie si mauvaise pour la jeunesse.

Je ne désespère pas de l'avenir. Il y a bon nombre de personnes qui pensent comme moi, mais qui sont trop timides pour exprimer publiquement leur opinion.

Je considère donc que plus on mettra de franchise à déclarer l'état de choses actuel, plus on rendra service à la société, en général et aux professeurs sérieux en particulier. Que ceux-ci s'efforcent, par leur enseignement, de prouver que l'art véritable se trouve beaucoup plus dans l'action que dans les annonces de journaux.

GUST. SMITH.

FIN.

SOUVENIR DE SCHUBERT

Sous ce titre, nous lisons dans le *Moniteur Universel* le récit suivant. Ce sont les derniers moments du grand compositeur racontés par son propre fils.

L'*Eloge des larmes*, que nous publions aujourd'hui, le *Roi des Aulnes* dont il est question dans l'extrait qu'on va lire, et la *Sérénade* sont les trois plus célèbres mélodies du grand Schubert.

Il y a quinze jours, est morte à Vienne, à un âge très avancé, la belle-sœur du célèbre compositeur Schubert, qu'elle soigna avec un dévouement de tous les instants pendant sa dernière maladie, en novembre 1828. Comme le raconte un de ses fils dans un journal autrichien, Schubert mourut abandonné de tous ses prétendus amis et protecteurs, quelques personnes seulement assistèrent à son enterrement qui fut de dernière classe, vu que son frère était lui-même dans le besoin.

Quelques heures avant de trépasser, il se réveilla de la léthargie où il avait été plongé les jours précédents, il se dressa sur son lit et il se mit à chanter sa mélodie favorite, le *Roi des aulnes*, dont la dernière parole est : *Mort* ; il y mit une expression qui était navrante pour les assistants. Puis il replaça sa tête sur l'oreiller et s'éteignit un peu après doucement, sans plainte, ni agonie.

Il ne laissa que quelques hardes et un grand carton rempli de compositions inédites. "Quand je serai mort, avait-il coutume de dire à son frère en montrant ce carton, tu trouveras là une fortune."

Mais au milieu des préparatifs des obsèques, le carton fut volé ou égaré, on n'en a pas retrouvé de traces jusqu'ici. Peut-être que les divines mélodies qu'il contenait ont servi de cornets pour du tabac ou de l'épicerie.

Herr von Flotow, auteur de plusieurs opéras, vient d'être frappé de cécité.